

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1932-04-27

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Abraham, Pierre (1892-1974), Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1932-04-27, 1932-04-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12901>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-04-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

27 avril 1932

Non cher ami -

Vous me tentez. Vous me tentez beaucoup. Il faudra que nous parlions ensemble de ce projet sur la dimymétrie, et que nous examinions comment - justement - rendre la question abordable pour des lecteurs qui n'y sont en aucune manière préparés. Je veux dire: dont les facultés d'observation n'ont pas été antérieurement affûtées (comme c'est le cas pour les participants à un congrès d'anthropologie) ou dont l'attention n'est pas spécialement ~~consacrée pour le~~ ~~travaux~~ ~~sur~~ le déchiffrement d'un individu (comme c'est le cas pour les lecteurs d'un numéro spécial sur Proteus) - Attaquer les gens sans prétexte, c'est partir en guerre sans "préparation morale". Ça se fait, nous le savons: encore y faut-il un plan de combat solidement adapté. C'est ~~à~~ ^à ce plan de combat que je réfléchis, et c'est pour lui que je viendrais faire appel à votre expérience comme à votre sagesse. Car il ne s'agit pas d'offrir une amusette aux gens, style vulgarisation scientifique ou style jeu de société.

Vous comprenez bien que la difficulté consiste à forcer les gens à garder le nez collé sur une image aux longtemps pour que, malgré eux, les traits du visage qu'ils considèrent d'imprimant dans cette partie reculée d'eux-mêmes, où lentement, passivement, en ratiocinant, s'élaborent les jugements. Toute l'éducation actuelle du lecteur (cinéma, hebdomadaires illustrés, publicité) est orientée sur la vitesse et le clin d'oeil. La seule expérience d'une étude comme serait celle-ci, c'est la lecture et l'insistance du regard. Aussi ne sera-t-elle lue avec profit que par ceux de vos abonnés qui habitent une agglomération de moins de 10.000 habitants...

Forcer les gens à regarder, cela s'obtient aux facilement en conférence. Et c'est jusqu'à présent la seule supériorité que je reconnais à la conférence sur l'imprimé. La seule méthode qu'on ait ~~trouvée~~ trouvée pour l'imprimé, c'est de traduire lecture par longueur: elle ne convient pas toujours dans le cas présent; car on ne peut s'attendre interminablement à parler d'une raie de nez ou d'une narine, à plus forte raison recommencer pour un second, pour un troisième et pour un dixième nez. C'est pourquoi je suis mal satisfait des notices ~~trouvées~~ auxquelles j'ai dû borner mes extraits de portraits de femmes: chacune est trop courte, et la répétition répétée d'un être lamante (notez que je parle aussi bien pour le scripteur que pour le lecteur: dans le torrent d'impressions bousculées et bousculantes qui apporte un visage, choisir cinq lignes à la fois caractéristiques et précises, c'est un terrible exercice d'attachement)

ministère de plus pour vous détailler le programme est d'ici qui brouillerait l'application
à nos contemporains volontiers de ~~ce~~ cette analyse photographique, doublée des reconstitutions
droite et gauche : mais il faut que je me salue au Théâtre National ou vers tout que je pose tous
les jours - le rideau n'attend pas, hélas ! - Je vous disais que l'idée me séduisait, voir longtemps en effet
que je souhaite m'occuper plus ~~particulièrement~~ de "vrais" que de mots, en matière - dans de "vrais" - et cette

matière - le

serait

doublement

attrayante.

Nous réfléchissons - 4,

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

cela fait pas mal

Seconde difficulté : choisir des figures telles qu'on n'ait pas besoin
de commencer ^{par} tout un cours d'histoire politique, d'histoire littéraire,
d'histoire etc. pour les définir suffisamment aux yeux du lecteur. Et avoir
pour les figures des documents répondant de face, éclairés de façon
répondant égale des deux côtés. Sans vous que - la recommandation
ayant pourtant été hautement à Weimar - j'ai dû refuser les premières
épreuves qui m'ont été soumises du masque de Goethe et que - fin
peut-être d'ailleurs - le conservateur en a fait refaire d'autres ? C'est que
le jeu des ombres sur un visage est un piège terrible, et un alimenter trop
facile à une discussion vaine : une "œuvre d'expérience" qu'il faut
éliminer avant de commencer. Trop de peurs (paranoïa ou mauvaise foi)
sont intervenues à rejeter sur les ombres inégales la cause des dissymétries
et leur interprétation. Cette méfiance où je suis vis à vis du jeu des
ombres élimine un grand nombre de portraits peints pour ne guère
l'aimer comme documents utilisables que les bustes (rephotographiés), les
masques (d°), et les photographies anthropométriques.

Noté que cela fait amz de matériaux pour que l'on puisse songer
sérieusement à les mettre en œuvre. Je venais très bien, par exemple,
la chose conçue comme une amplification de la communication au
congrès de Portugal, c'est-à-dire débutant par une sorte de chronologie du
portrait (ou plus exactement de la représentation humaine). Nous aurons tout

Hommage au monde de son
Père Abraham.

Je vous envoie la notice biographique.

contenir une galerie de contemporains. J'avoue que l'idée m'en séduisait. Vous comprenez : stable, fortifiant la chose dans la pensée d'ensemble partie (historique) et dans une troisième partie (anthropologique et criminologique). Puis s'en venir à l'appeler des la découverte de visages contemporains, en formant d'abord les une quatrième partie extérieure sur les le nomme en visages que l'on groupait, suivant l'intérêt qu'y trouverait la gen, etc. Je n'ai pas une

ce qu'il nous faut au Louvre, à Chantilly, etc. - et je pense que nous pourrions trouver un photographe aux amusements de son métier pour faire avec patience même ce que nous lui demanderons.

Seconde partie : étude des déformations sur des figures nommées, via busts ou masques. Malheureusement les masques (j'en ai un admirable recueil) sont mortuaires, c'est-à-dire déformés par la maladie; et les busts sont... déformés par les sculpteurs. Le masque de Vivaldi est une chose extrêmement rare.

Troisième partie : étude des déformations via la photographie seule. C'est-à-dire question anthropologique - les têtes, etc.]

b) question criminologique - [ça, ça va tout seul en raison de l'abondance et de l'excellence des documents]

c) sur figures nommées. Il faut admettre en principe qu'il n'existe aucune photographie de face, avec éclairage égal, de ce qu'on peut appeler pour simplifier les celebrités. Un photographe digne de ce nom s'estimerait déshonoré s'il fournissait un document loyal et véridique. Chq Nadar seul en mesure de fournir ça et là du vrai solide, mais il s'agit d'une période déjà ancienne. Pour les "celebrités" d'aujourd'hui j'ai renoncé depuis longtemps à fournir, autrement que par accident, du document sérieux - Seul les amateurs photographient encore de façon probe.

Mais voici peut-être ce qu'on pourrait envisager. Je découvre la chose au bout de ma plume et vous la livre tout à trac comme elle me vient. S'ensuivrait avec une jeune photographie que la chose intéresserait et